



OTHON II.
DIT LE GRAND,
Empereur d'Occident.

*Je sceus prendre le temps, user de la victoire,
Je fus devoieux, debonnaire & vaillant,
Et pour mes beaux exploits au temple de la
le portay le titre de Grand. (gloire*

LEs belles actions d'Henry furent tant estimées de ses peuples, qu'après sa mort ils couronnerent Othon son fils, qu'il avoit déclaré son successeur; ce qui se fit en la ville d'Aix, en presence de l'Evesque de Mayence, qui le couronna, & de tous les Princes de la Cour d'Allemagne, qui luy jurerent obeissance. Il fut surnommé le Grand à cause des beaux exploits qu'il fit tant en paix qu'en guerre, & des incomparables vertus qu'il pratiqua toute sa vie. On peut dire de luy que iamais Prince ne fut plus assailly de guerres, & ne les termina plus.

936.
Luit-
prand.
Emil. L. 3.
Sigebert,
Flavine.

heureusement qu'il fit. La premiere qu'il eut, ce fut contre Boëslas, lequel ayant tué son frere Venceslas, Roy de Boheme, s'estoit emparé de son Royaume. Il fut donc contre luy, & bien qu'il fût secouru des Hongrois, il ne laissa pas de le surmonter, & de le soumettre à son Empire après quinze ans de guerre. Il reprima par ses armes Henry son frere aisné, & Eberard frere de l'Empereur Conrad, qui s'estant joints avec plusieurs autres Princes, luy firent une cruelle guerre, disant que l'Empire leur appartenoit. Après les avoir vaincu, il fit son frere Henry Duc de Baviere, pour satisfaire aux instances que sa mere luy en faisoit. A quelque temps de là son fils Ludolphe se revolta contre luy à cause qu'il s'estoit marié en secondes nopces : de plus son gendre Conrad surnommé le Sage, indigné de ce qu'après avoir vaincu le jeune Berenger, il l'avoit renvoyé dans la Lombardie pour y regner, se joignit à Ludolphe, qui attira encore à son party l'Evêque de Mayence. Ces trois revoltez ayant

CXXVIII. EMPEREUR. 105

joint leurs forces ensemble, se mirent en campagne contre Othon, qui de son costé s'estant joint à son frere Henry, fut trouver l'armée de Ludolphe & de ses associez, qui estoit près de Mayence, laquelle ayant défait, il fut assieger Ludolphe & Conrad qui s'estoient sauvez dans la ville de Ratisbonne, d'où après un long siege, que les habitans ne pouvoient plus supporter, à cause de la grande diserte qui estoit dans la ville, ils sortirent les pieds nuds, & en cét estat vinrent demander pardon à Othon, qui le leur accorda. Cependant les Hongrois croyant que l'Empereur ne leur pourroit pas résister, à cause des grandes guerres qu'il avoit eues dans son Empire, vinrent ravager la Baviere. Ce qu'il n'eut pas plûtoſt appris, qu'il mena son armée toujours victorieuse contre eux, avec laquelle les ayant presque tous taillé en pieces, & fait le reste prisonnier, il fit pendre trois de leurs principaux chefs dans la Baviere, à cause des grands dégasts qu'ils y avoient faits. Il perdit en ce glorieux combat plusieurs grands

d'Allemagne , entre autres son gendre Conrad , qui voulant se rafraischir en levant la visiere de son casque , reçut vn coup de fleche , qui le renversa mort sur la place. Quant à Othon , ayant depuis surmonté les Danois , il les obligea à faire profession du Christianisme. Berenger s'estant soulevé pour une seconde fois en Italie , fut reprimé par Ludolphe , qui ne jouit pas longtemps de sa victoire , mourant peu de temps après. Berenger en estant averty , recommença mieux que iamais à saccager , & à piller l'Italie : ce qui obligea Othon d'y aller à la teste de son armée. Berenger apprenant sa venue s'enfuit , & luy après avoir pris Pavie d'assaut , & quelques autres villes à composition , se rendit maistre de l'Italie , & en reçut le ferment de fidelité du Pape Iean XII. qui le couronna Empereur. Ensuite il poursuivit Berenger qu'il prit au Mont Lyon , & qu'il condamna à une prison perpetuelle. Ce Berenger estoit fils d'Albert , Marquis d'Yvrée , & de Gislle fille de l'Empereur Berenger. Othon ayant fait tout cecy , croyoit

bien que les affaires d'Italie demeure-
 roient en paix: mais il se trompa, car
 il ne fut pas plûtoſt ſorty de Rome,
 qu'Albert fils du jeune Berenger, s'en
 empara à la ſuſcitation du Pape lean XII.
 qui avoit juré de la conſerver à l'Empe-
 reur. Othon ne pouvant ſouffrir cette
 perfidie, retourna à Rome, d'où ayant
 chaffé Albert, il fit aſſembler vn Con-
 cile, où le Pape fut dépoſſédé pour ſa
 trahiſon, Leon VIII. eſtant ſubſtitué
 en ſa place, qui donna aux Empereurs
 le privilege d'élire les Papes, comme
 avoit autrefois eu Charlemagne.
 Othon fort ſatisfait de ſon voya-
 ge, s'en retourna en Allemagne, où il
 apprit que les Romains s'eſtant ſoulevé
 contre Leon VIII. l'avoient chaf-
 fé, & mis en ſa place Benoïſt: ce qui
 le mit en une telle colere, qu'il jura
 de s'en venger, ou d'y mourir à la pei-
 ne. Avec cette reſolution il retourna
 à Rome, dont les portes luy furent
 d'abord fermées: mais s'eſtant mis en
 devoir de l'afſieger, elles luy furent ou-
 vertes. A ſon arrivée il ſe ſaiſit du
 Pape Benoïſt, qu'il condamna à vne

prison perpetuelle; puis ayant élu Iean
 XIII. il fit pendre treize des princi-
 paux conjurez de la revolte, lesquels
 avant que d'estre attachez au gibet,
 furent honteusement promenez par la
 ville, estant tout nuds, & montez sur
 des asnes, le visage tourné vers la
 queüe. Voyant que sa presence estoit
 necessaire à Rome pour empêcher les
 soulevemens, il y fit venir son fils, qu'il
 fit proclamer son successeur à l'Empi-
 re. Nicephore Empereur de Constan-
 tinople redoutant sa puissance luy en-
 voya des Ambassadeurs qui luy de-
 manderent la paix, ainsi que Charle-
 magne l'avoit accordée à ses predeces-
 seurs; ce qu'il luy accorda, & mesme
 il fit alliance avec luy, mariant son
 fils à la Princesse Theophanie, fille de
 l'Empereur Romain le Jeune. Ayant
 depuis passé le reste de ses jours dans
 la deuotion, il mourut d'apoplexie, le
 septième May, la trente-septième an-
 née de son Empire, & de nostre salut
 973. On peut comparer cét Empereur à
 Charlemagne, tant pour sa vaillance,
 que pour sa deuotion, ayant confirmé

